

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

LES AGRESSIONS ANGLO-SAXONNES CONTRE NOS COLONIES

La France n'abandonnera en aucun cas ses droits de souveraineté sur les Antilles

M. Pierre LAVAL a communiqué le texte de la réponse française à la note américaine

VICHY oppose une fin de non-recevoir aux exigences des Etats-Unis

Vichy, 16. — Le président Pierre Laval a reçu cet après-midi les membres de la presse française et étrangère. Le chef du gouvernement les a mis au courant de la note remise le 9 mai par l'amiral américain Hoover à l'amiral Robert, haut commissaire de France aux Antilles, et leur a lu la réponse française.

La réponse française

Voici le texte de la réponse française :
« Vichy, le 13 mai. — 1^o En octobre 1940, alors que les Etats-Unis n'étaient pas en guerre, un accord était intervenu entre le gouvernement français et le gouvernement fédéral pour fixer, en fonction des événements, le statut particulier de nos possessions dans l'Amérique, Saint-Pierre et Miquelon, Antilles et Guyane.
2^o Le 9 mai, l'amiral américain Hoover, accompagné de M. Raebler,

répudier les engagements pris vis-à-vis des Etats-Unis, mais qu'il n'a pas le droit de modifier unilatéralement. Le chef du gouvernement français a déclaré que si elles n'étaient pas acceptées, le Gouvernement américain ne garantirait plus cette souveraineté.
3^o Le statut en vigueur depuis 1940 répondait aux intérêts essentiels des deux pays ; il avait été réaffirmé et précisé en mars dernier par les deux Gouvernements ; le Gouvernement français a toujours respecté ses engagements et aucun changement dans la constitution du nouveau gouvernement ne peut l'amener à modifier son attitude.
4^o Les déclarations récentes faites à l'amiral Leahy établissent que, non seulement le chef du Gouvernement français n'a jamais songé à

une exigence que le Gouvernement français a le devoir de repousser ; il le Gouvernement fédéral de la demande, en outre, que lui soient livrés les navires de commerce actuellement immobilisés dans les ports des Antilles. Il ne peut ignorer que cette cession est formellement interdite par les clauses de la charte. Si le Gouvernement français se soumettait à cette exigence américaine, il violerait la convention d'armistice et cette hypothèse, en raison des conséquences qu'elle entraînerait, ne peut être envisagée par le Gouvernement français ;
5^o Le Gouvernement fédéral, en réclamant l'immobilisation des bâtiments de guerre qui se trouvent aux Antilles, paraît redouter l'utilisation de cette force contre les intérêts américains. Le Gouvernement fédéral ne saurait invoquer aucun argument de caractère militaire pour justifier de telles prétentions ;
6^o Le Gouvernement français qui n'a jamais manqué à ses obligations, pour disparaître tout à fait.



PORT-DE-FRANCE, à la Martinique, avec sa magnifique végétation. (Ph. Siphon)

Les Soviétiques ont déjà perdu 180 TANKS dans la région de Kharkov

Quartier Général du Fuehrer, 16. — Le Haut Commandement des Forces armées communique :

Après avoir brisé une résistance acharnée, les troupes allemandes ont pénétré hier dans Kertch. Le port et la ville sont entre nos mains.

Dans le secteur de Kharkov, l'ennemi a poursuivi ses attaques. Elles furent repoussées après de violents combats. Nos propres actions offensives furent couronnées de succès. L'ennemi a perdu jusqu'à l'heure actuelle 180 chars.

L'ennemi a perdu jusqu'à l'heure actuelle 180 chars.

En Laponie, les troupes germano-finnoises ont rejeté l'ennemi après une lutte sous bois et ont détruit une de ses sections coupées du gros des troupes.

Sur le front de Mourmanek, les troupes allemandes ont, dans la période du 28 avril au 13 mai, repoussé des attaques de l'adversaire bien supérieur et réduit à néant des tentatives d'encerclement. A cette occasion l'ennemi a perdu, en dehors de nombreux prisonniers, plus de 8.000 morts et un nombreux matériel de guerre. Après quoi, notre adversaire a renoncé au combat et s'est retiré sur ses positions de départ.

Dans la baie de Kola, notre aviation a détruit un cargo de 2.000 tonnes. Un autre grand navire de commerce fut gravement endommagé par des bombes.

Dans la Méditerranée, des sous-marins allemands ont coulé, sur un groupe de chasseurs de sous-marins britanniques, un bateau de surveillance et un navire de protection.

Nous avons poursuivi le bombardement des aérodromes de Malte.

Devant la côte néerlandaise, des bateaux avant-postes allemands ont abattu cinq ou huit bombardiers anglais qui attaquaient un convoi allemand. Par ailleurs, un bombardier et un avion de chasse furent descendus devant la côte néerlandaise et au-dessus de la Manche par des dragueurs de mines, deux bombardiers par l'artillerie de la marine. Un de nos dragueurs de mines et un bateau avant-poste furent gravement endommagés à l'occasion de ces combats.

De faibles formations aériennes ennemies survolèrent, la nuit passée, la baie de Helgoland et la côte ouest du Danemark. Des chasseurs de nuit et de la D.C.A. ont abattu trois appareils et des dragueurs de mines deux bombardiers britanniques.

Dans la nuit du 15 mai, le capitaine Lent a remporté sa 3^e victoire de chasse nocturne.



Colonie de prisonniers soviétiques dans la presqu'île de KERTCH. (Ph. Belgapress)

La victoire de Kertch couronne la bataille de percée du front sud bolcheviste

Les attaques infructueuses des Soviétiques dans la région de Kharkov leur ont coûté des pertes sanglantes

Enormes pertes soviétiques dans le Donetz

Berlin, 16. — Les milieux militaires annoncent aujourd'hui par le haut-commandement des forces armées en soulignant que cette victoire est le couronnement de la bataille de percée du front Sud qui n'a duré que huit jours. La péninsule en tiers avait été transformée par les Bolchevistes en une forteresse quasiment inexpugnable.
En dépit d'une résistance acharnée de l'ennemi les troupes germano-romaines ont traversé la presqu'île longue de 90 kilomètres avec un élan extraordinaire et atteint la mer sur un large front le long du détroit de Kertch.

Le Colonel-Général von Manstein dirigerait l'offensive germano-roumaine

Berlin, 16. — Les journaux reproduisent les premières photographies du champ de bataille devant la ville de Kertch.
Parmi celles-ci il en est une qui représente le colonel-général von Manstein, commandant d'une armée sur la presqu'île.
A l'issue de la délibération gouvernementale, le communiqué suivant a été publié :
« Le président Pierre Laval, chef du Gouvernement, et l'amiral de la flotte Darius, commandant en chef des forces navales, ont exposé l'état des négociations engagées au sujet des demandes américaines présentées par l'amiral Hoover à l'amiral Robert, haut commissaire de France aux Antilles.

Le Conseil des Ministres s'est occupé des dommages de guerre

Vichy, 16. — Les membres du Gouvernement se sont réunis cet après-midi, à 17 h. 30, en conseil, au Pavillon Sévigné, à Vichy, sous la présidence du maréchal Pétain, chef de l'Etat.
A l'issue de la délibération gouvernementale, le communiqué suivant a été publié :
« Le président Pierre Laval, chef du Gouvernement, et l'amiral de la flotte Darius, commandant en chef des forces navales, ont exposé l'état des négociations engagées au sujet des demandes américaines présentées par l'amiral Hoover à l'amiral Robert, haut commissaire de France aux Antilles.

LES JAPONAIS progressent rapidement en Chine

Depuis le début de la guerre, les sous-marins nippons ont coulé 65 navires marchands jaugeant 444.000 tonnes



Scène de rue à MANILLE, qui a été occupée par les Japonais. (Ph. Belgapress)

LES INDIGNES TRAITEMENTS INFLIGÉS AUX ALLEMANDS EN AMÉRIQUE

Les déclarations des diplomates et journalistes du Reich arrivées à Lisbonne

Lisbonne, 16. — Les représentants de la diplomatie et de la presse allemande arrivés à Lisbonne à bord du « Drottningholm », ont donné des détails au sujet du traitement qu'ils ont subi aux Etats-Unis et dans divers pays de l'Amérique latine.
M. K. G. Bell, ancien correspondant du D. N. B. à Washington, a raconté que les diplomates et les journalistes allemands séjournant

Prise de la ville de Tangyueh

Changhaï, 16. — Le communiqué de Tchoung-King avoue que les troupes japonaises sont entrées dans la ville de Tangyueh, important centre commercial de la province occidentale de Yunnan.

Le maréchal a reçu les MAIRES DU NORD ET DU P.-D.-C.

Vichy, 16. — Le maréchal, dans l'impossibilité où il se trouve de recevoir individuellement les nombreuses délégations qui viennent lui témoigner la fidélité des Français a décidé d'accueillir chaque samedi une audience publique.
Celle d'aujourd'hui réunissait notamment des délégations des maires du Nord et du Pas-de-Calais.
Pour tous le maréchal eut un mot à dire. L'ensemble de ces maires de l'Etat s'est entretenu avec les maires du Nord et du Pas-de-Calais. Le revêtement et les conditions de vie des populations ouvrières furent l'objet de ses questions.

L'organisation économique des territoires de l'Est



Le Dr Walter FUNK. (Ph. Archives)

UN DISCOURS DE M. WALTER FUNK, MINISTRE DE L'ÉCONOMIE DU REICH

Danzig, 16. — A une séance de la Chambre Economique de Danzig-Francie occidentale, à Zoppot, M. Walter Funk, ministre de l'Economie du Reich, a parlé des bases idéales d'organisation matérielle de l'économie de l'Est, en disant que les qu'elles doivent être appliquées à la formation de l'Est allemand.
Lors de la reconstruction et du développement de l'Est allemand et de l'économie de l'Est, on doit surtout viser à ce que ce territoire aide le peuple allemand à conquérir sa liberté alimentaire. Pour tous ceux qui se fixent dans cette région, il faut poser les jalons en vue de meilleures conditions d'existence. Ici l'unité du pays, du peuple et de l'Etat doivent atteindre leur plus haute perfection suivant les prin-

(Lire la suite en deuxième page)

(Lire la suite en deuxième page)

(Lire la suite en deuxième page)

L'IMPORTANCE de la prise de Kertch

KERTCH a été prise d'assaut par les soldats de la Wehrmacht. La ville et le port ont été occupés victorieusement vendredi après-midi. Voilà la nouvelle que le Haut Commandement de l'Armée allemande pouvait annoncer samedi au monde, dans un communiqué spécial.

Ainsi, une nouvelle victoire vient de s'inscrire au palmarès, déjà bien chargé, de l'Armée allemande.

On serait tenté, à ce propos, d'écrire qu'il s'agit d'une double victoire, d'abord militaire et ensuite morale.

Au point de vue militaire, la prise de Kertch revêt une importance de premier ordre. Cette ville, centre jadis d'un négoce florissant, dotée d'un excellent port, commande la voie de communication entre la mer Noire et la mer d'Azov, c'est-à-dire que son occupation donne la possibilité aux troupes du Fuehrer d'attaques nouvelles. Elle ferme en même temps une des routes principales de repli aux formations soviétiques retranchées actuellement à Sébastopol.

Au point de vue moral, cette victoire servira en tout premier lieu comme l'écrivait récemment un journal portugais, de salutaire leçon à M. Churchill qui, quarante-huit heures après le début de l'offensive, n'en connaissait pas encore le premier mot et pour qui la prise de Kertch a dû faire l'effet d'une douche glacée.

Victoire morale aussi remportée sur tous ceux qui mettaient en doute les qualités de l'armée allemande en ce début de printemps. Selon eux, l'hiver avait cassé le ressort des troupes qui avaient été enrôlés jusqu'alors de succès rapides. Les rigueurs atmosphériques, en les forçant à la guerre de position, avaient entamé l'optimisme des soldats et les attaques devaient en ressentir les effets.

La preuve vient d'être magistralement apportée que tout cela était calébré et puéril. La première opération de grand style déclenchée par le Fuehrer a fait table rase des oracles de ces messieurs anglosaxons et de leurs disciples. Comment résisteraient-ils devant une telle défaite ? Comme hier, comme toujours, en déguisant la vérité ! Aux yeux des Anglais et des Américains, Kertch ne revêt maintenant aucune importance. C'est un simple bourgade qu'il était superflu de défendre plus que de raison. Hélas ! c'est une chanson déjà maintes fois entendue.

Les Russes, de leur côté, seront-ils de cet avis, eux qui subirent les effets des « Stukas » lançant des milliers de bombes et qui furent contraints, après avoir laissé sur le terrain des milliers de tués, des quantités énormes de matériel, d'abandonner leurs lignes fortifiées pour tenter de se regrouper à l'arrière mais n'y parvenant jamais en raison de la furieuse avance des Allemands auxquels rien ne pouvait résister ?

Ne trouveront-ils pas que l'aide anglaise et américaine a été bien piètre et qu'en lieu de paroles, des actes eussent mieux servi leurs intérêts ?

Kertch, il y a quelques jours, devait être, d'après les Anglais et les Soviets, considérée comme une forteresse d'où il serait difficile de déloger les défenseurs. Autre bluff qui n'aura vécu que ce que vivent les roses : l'espace d'un matin !

Des nouvelles, n'en doutons pas, seront diffusées par la radio anglo-saxonne afin de minimiser cet événement, de le cacher peut-être. Mais toutes les tentatives faites dans cet ordre d'idées sont, dès à présent, vouées à un échec car, devant le monde, rien ne pourra ternir l'éclat de cette première grande victoire printanière qui laisse prévoir d'autres succès moins retentissants lesquels seront, en fin de compte, couronnés par la chute de l'Etat bolchevique.

Car la conclusion inéluctable se résume à ceci. La campagne entreprise à l'est par Adolf Hitler avait un but bien défini : il fallait débarrasser l'Europe du tyran soviétique. Hitler a suffisamment montré qu'il ne s'engageait pas à la légère dans une voie déterminée. S'il en fallait de nouvelles preuves, Kertch est là pour assurer les pays d'Europe que le but poursuivi sera atteint et que le climat européen sera purifié !

S. M.